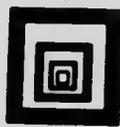


**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1998**

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers /<br>Couverture de couleur   | <input type="checkbox"/> Coloured pages / Pages de couleur   |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged /<br>Couverture endommagée  | <input type="checkbox"/> Pages damaged / Pages endommagées   |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated /<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée  | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated /<br>Pages restaurées et/ou pelliculées   |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing / Le titre de couverture manque  | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed /<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées  |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps / Cartes géographiques en couleur  | <input type="checkbox"/> Pages detached / Pages détachées  |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black) /<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)   | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough / Transparence   |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations /<br>Planches et/ou illustrations en couleur  | <input type="checkbox"/> Quality of print varies /<br>Qualité inégale de l'impression  |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material /<br>Relié avec d'autres documents  | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material /<br>Comprend du matériel supplémentaire  |
| <input type="checkbox"/> Only edition available /<br>Seule édition disponible   | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata slips,<br>tissues, etc., have been refilmed to ensure the best<br>possible image / Les pages totalement ou<br>partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une<br>pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à<br>obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion along<br>interior margin / La reliure serrée peut causer de<br>l'ombre ou de la distorsion le long de la marge<br>intérieure.  | <input type="checkbox"/> Opposing pages with varying colouration or<br>discolourations are filmed twice to ensure the best<br>possible image / Les pages s'opposant ayant des<br>colorations variables ou des décolorations sont<br>filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image<br>possible.                                     |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restorations may appear<br>within the text. Whenever possible, these have been<br>omitted from filming / Il se peut que certaines pages<br>blanches ajoutées lors d'une restauration<br>apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était<br>possible, ces pages n'ont pas été filmées. |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> Additional comments /<br>Commentaires supplémentaires:  | La pagination est comme suit: p. [2], [41]-[60].   |

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10x	14x	18x	22x	26x	30x
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12x	16x	20x	24x	28x	32x

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

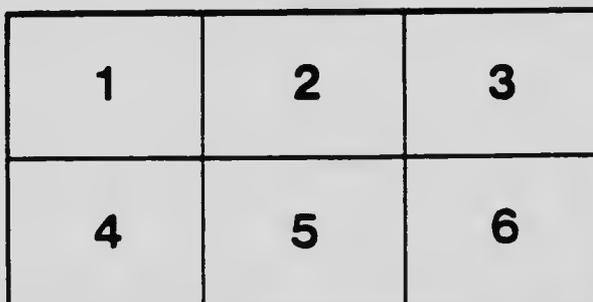
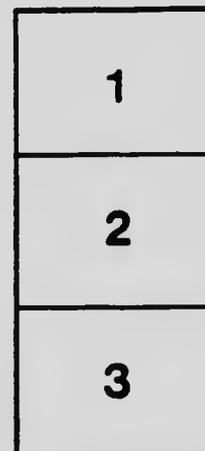
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

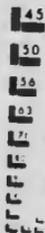
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaît sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

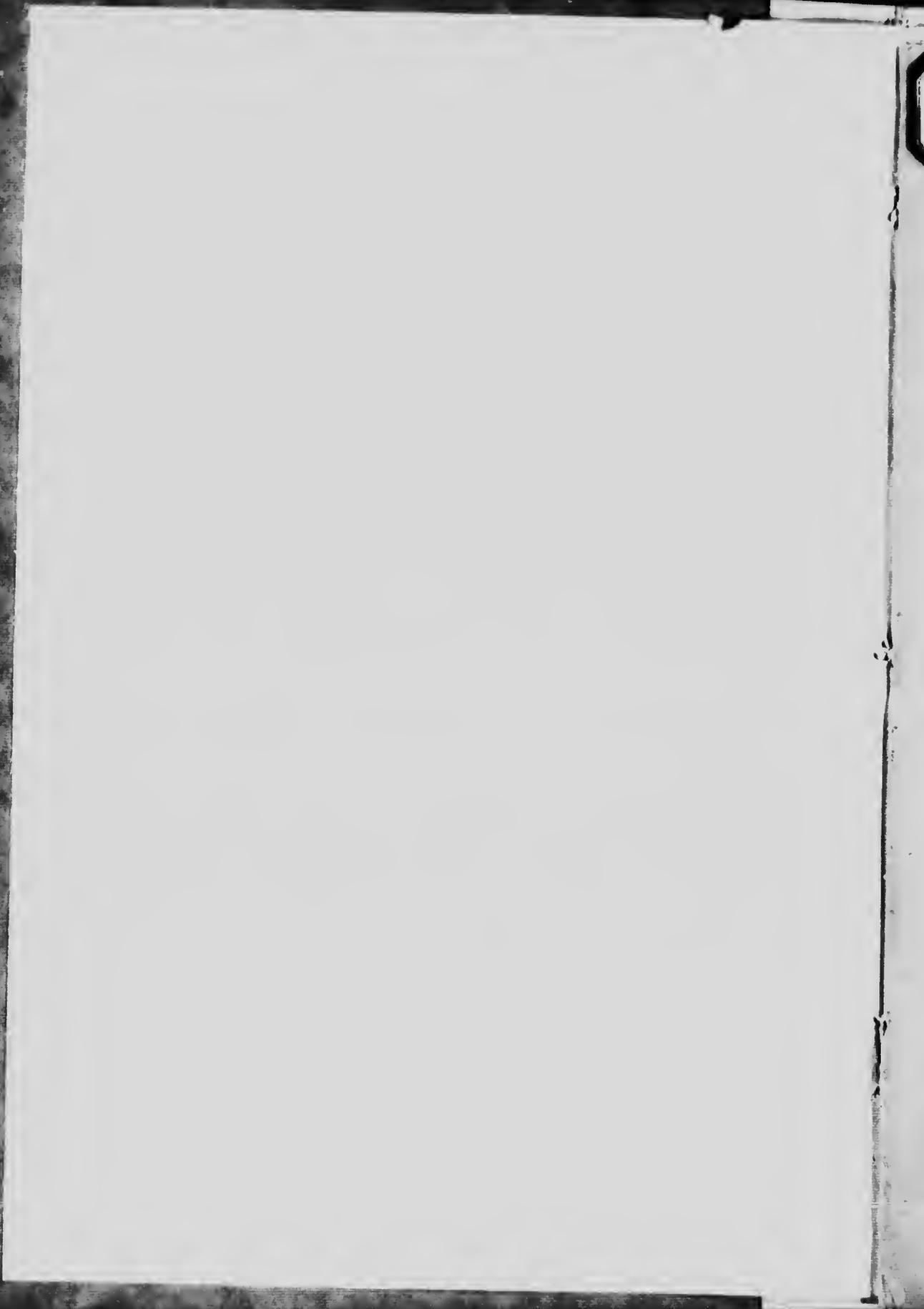
# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



**APPLIED IMAGE Inc**

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax



Bibliothèque de la jeunesse studieuse

---

No. 3

---

# Le Transformisme

PAR

**F.-A. BAILLAIRGÉ, ptre,**  
**CURÉ DE VERCHÈRES.**

---

**PRIX 5 cts**

---

EN VENTE CHEZ L'AUTEUR,  
VERCHÈRES, P. Q.

---

1913

Marianopoli, 14 aug. 1912  
NIHIL OBSTAT quoad doctrinam,  
*C. Lecoq*, censor librorum.

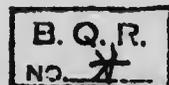
---

Marianopoli, 14 août 1912.

IMPRIMATUR:

✠ PAUL, archevêque de Montréal.

QH  
367  
333



## LE TRANSFORMISME (FRUIT DE L'EVOLUTION)

### SOMMAIRE

Au lecteur.

Article 1er—Le transformisme absolu :

1. Sur l'origine de la vie : Réfutation.
2. Sur l'origine de l'homme : Réfutation.

Article 2e—Le transformisme mitigé :

1. Sur la transformation des espèces : Réponse.
2. Sur l'origine du corps d'Adam : Réponse.

Conclusions.

### AU LECTEUR

A propos de la création d'Adam, nous allons toucher certaines questions qui hantent l'esprit d'un grand nombre aujourd'hui.

La chose sera utile pour les maîtres et pour les maîtresses.

Il est bon de dire un mot de ces questions aux élèves.

On nous objectera : Les élèves ne comprendront pas tout. L'important n'est pas qu'ils comprennent tout, mais qu'ils sachent que leurs maîtres étaient au courant de ces questions et qu'ils ont eu, déjà, de ces maîtres, la réponse à telle et à telle objection.

Il importe de plus que les élèves ne fassent pas d'ennemis à l'Eglise en taxant d'erreurs des opinions que l'Eglise ne condamne pas.

### ARTICLE 1er

#### *Le transformisme absolu*

Plusieurs se sont mis en tête que tout, sans en excepter l'homme, tire son origine de la matière. Ils prétendent que la matière subit des évolutions qui la font passer à la vie végétative, puis à la vie animale et finalement à la vie humaine.

“La molécule, inerte dans le principe, devient douée subitement d'un mouvement vital et s'organise d'elle-même, sans

secours étranger; en sorte que le vivant n'a pas besoin d'un germe et qu'il faut admettre par conséquent la génération spontanée." Ainsi plusieurs.

### *Réfutation du transformisme absolu*

#### 1. QUANT À L'ORIGINE DE LA VIE

Nous disons que le vivant naît d'un germe vivant.

La vie a commencé sur la terre. Notre globe, en effet, fut un temps, dans un état d'incandescence qui rendait la vie impossible.

Les expériences de Pasteur ont démontré qu'il faut au vivant pour naître, un germe vivant.

Mettez à l'abri de l'air ou à l'air pur, dépouillé de ses germes, une liqueur putrescible stérilisée par l'ébullition, et vous verrez qu'il ne se produira aucun infusoire (animacule.)

Le vivant naît donc d'un germe vivant, et par conséquent, il n'y a point de générations spontanées; pas de matière brute qui s'organise d'elle-même.

#### 1ère objection

"Le pain que nous mangeons, matière inerte, s'organise, devient chair vivante."

#### Réponse

Le pain que nous mangeons s'organise de lui-même par sa propre force? Non.

Il s'organise dans un être vivant et sous l'influence d'un *principe vital*? Oui.

La matière brute peut s'organiser, mais à condition qu'elle passe sous une influence dont elle est elle-même incapable.

#### 2e objection

Par l'analyse chimique, nous connaissons tous les éléments qui entrent dans un organe.

#### Réponse

Vous connaissez tous les éléments qui entrent dans un organe *mort*; connaissez-vous tous les éléments de l'organisme *vivant*? Si vous connaissiez tous les éléments de l'organisme vivant, vous pourriez donner la vie aux éléments organiques obtenus par l'analyse, ce qui vous est impossible.

3e objection

“S’il n’y a entre la matière inerte et la matière organisée qu’une différence modale peu importante, il n’y a pas lieu de recourir à une puissance étrangère au monde pour franchir une distance si minime.”

Réponse

Il y a des caractères communs évidemment entre la substance inerte et la substance organisée, il y a les mêmes éléments anatomiques

Ce n’est pas dans la communauté des caractères que paraît la vie, mais dans les différences qui existent entre la matière inerte et la matière organisée vivante!

Or ces *différences* ne sont pas de simples différences modales de minime importance.

“La composition d’un plastique (organisme vivant) est très complexe... Les corps albuminoïdes (albumine, principe constitutif du blanc d’œuf) sont *spéciaux* aux êtres vivants”. (Guibert). — Voilà donc une différence notable dans la *composition chimique!*

“Dans les minéraux, la forme est *stable*... dans les cellules (de l’être vivant) la forme est essentiellement *instable*, et elle peut varier à l’infini dans un même individu.”

Voilà une différence très considérable dans le *mode de structure!*

Que dire maintenant de la nutrition de l’*assimilation* surtout qui est la partie finale de la nutrition.

Par l’assimilation, l’être vivant seul convertit quelque chose en sa propre et vivante substance.

Il s’en faut donc de beaucoup que la différence entre la matière inerte et la matière organisée vivante, soit simplement modale et de peu d’importance.

4e objection

“La vie a dû commencer spontanément sur la terre, autrement, il faudra recourir au surnaturel, à Dieu.”

Réponse

Cette objection qui est de Haeckel, fait voir que le transformisme *absolu* n’est, pour lui, qu’un moyen de se défaire de Dieu.

Qu'il commence donc par démontrer que l'existence de Dieu est chose impossible!

La démonstration de l'existence de Dieu se tire du mode même de l'évolution dans l'être vivant.

Oui, s'il est une chose qui demande l'existence de Dieu, c'est précisément l'ordre d'évolution, l'harmonie qu'il y a dans le développement de l'univers et de chacune de ses parties.

“D'après les observations des matérialistes, eux-mêmes, les organes des corps vivants sont construits comme pour des fins, toutes leurs parties sont adaptées à des fonctions utiles, et cela d'une manière si parfaite, que déjà nous pourrions dire avec M. Richet: “Ces adaptations sont voulues; cette harmonie prodigieuse est l'effet d'une volonté arrêtée; or, la volonté ne peut être que l'acte d'une cause intelligente.

“Si vous refusez encore de l'admettre, direz-vous comme Lamarck que ces adaptations sont l'effet d'un besoin, d'une nécessité qui s'impose?

“Consultons encore les faits, et voyons comment ces organes se produisent; par exemple, suivons l'évolution de l'œuf d'un oiseau pendant la période de l'incubation. C'est une machine vivante qui se construit dans une enveloppe imperméable, et cependant, combien d'adaptations à des milieux différents, à des conditions encore absentes! Au dehors brille la lumière; au dedans, malgré les ténèbres, s'élaborent ces instruments d'optique qu'on appelle les yeux; au dehors, des sons, des bruits; au dedans se forment ces instruments d'acoustique qu'on nomme les oreilles; au dehors, des milieux très divers la terre, l'air, l'eau; au dedans se construisent des organes de locomotion adaptés à ces milieux. Les deux termes de ces rapports sont éloignés, séparés par le temps et l'espace; ils ne se rencontreront que plus tard, et cependant l'harmonie préétablie est complète; rien n'y manque, rien n'y est superflu. Comment le hasard pourrait-il produire une entente si parfaite? Et puisque cette harmonie se réalise pour des fins qui sont absentes, ou pour des besoins qui n'existent pas encore, comment pourriez-vous dire qu'elle est produite par la nécessité et le besoin?

“Remarquons encore ici l'un des caractères de cette adapta-

tion des organes aux fonctions qu'ils devront remplir: dans leur construction, c'est l'avenir qui détermine le présent, un effet futur qui commande la disposition présente.

“Quand l'ingénieur construit une machine à vapeur, pour quoi donne-t-il au piston telle dimension, telle forme? Evidemment pour qu'il puisse s'adapter à tel corps de pompe, et l'effet que doit produire la machine est la cause qui détermine la disposition de toutes ses parties. De même dans l'œuf de l'oiseau, pourquoi l'œil se forme-t-il avec les mille parties qui le composent? Sans doute pour que plus tard dans un autre milieu, il puisse servir à la vue. Donc aussi dans ce cas c'est l'avenir qui détermine le présent et qui en règle les conditions.

“Comment eet avenir, qui n'existe pas encore, peut-il agir d'une manière efficace sur la structure des moyens qui le produiront? Il pourrait dire, ee semble, comme l'agneau de la fable :

Comment l'aurais-je fait, si je n'étais pas né?

“S'il est question des œuvres de l'industrie humaine, la solution du problème est bien simple: le but à atteindre, s'il n'existe pas encore en lui-même, existe déjà dans la pensée de l'artiste, et cette idée porte l'ingénieur à réaliser les moyens nécessaires pour atteindre la fin voulue.

“Tel doit être aussi le secret des productions de la nature: si l'avenir y détermine le présent, c'est que le but à réaliser est déjà d'une manière idéale dans la pensée d'un ouvrier intelligent. Sans cette explication, vous avez un art prodigieux sans artiste, une cause directrice qui exerce son influence et qui n'existe en aucune façon. — D. L. de Saint-Ellier. *Les Origines de la Vie*, pages 39 et suivantes.

#### 5e objection

“Les modifications du corps vivant sont soumises aux forces physiques et aux réactions chimiques; l'influence de ces lois et de ces réactions suffit donc à la matière inerte pour son passage à la vie.”

#### Réponse

Sans doute, les modifications d'un corps vivant sont soumises aux forces physiques et aux réactions chimiques, mais ce qui n'est pas soumis à ces forces, c'est la réalisation d'un

plan *combiné d'avance*. Ce qui n'est pas soumis aux lois susdites, c'est la localisation *appropriée* de chaque fait physiologique à la réalisation de ce plan.

“Toute cellule-germe, dit Guibert, quelque rudimentaire qu'elle soit au début, reproduit la forme de son parent. Elle ne s'égaré pas; elle ne se trompe pas; elle va droit à son but...

Une cellule unique porte en elle la force qui réalisera ici une fougère, là un chêne, ailleurs, une méduse, plus loin un mammifère. Bien habile serait l'observateur qui découvrirait dans le germe le plan de son développement... A mesure que les cellules se divisent, elles prennent une place prévue, elles revêtent une forme prévue, elles s'agencent pour constituer des organes prévus. Le résultat prévu est toujours la forme du parent d'où le germe a été détaché.

De plus, il est connu que toute matière inerte soumise aux lois physiques et aux réactions chimiques, perd de sa substance, s'use et se détériore et finit par se détruire. Ainsi, par exemple, l'alcool qui brûle, s'use. Pourquoi? Parce que les éléments dont il se compose servent à former de l'eau et de l'acide carbonique, en se combinant avec l'oxygène.

L'influence des forces physiques et des réactions chimiques est tout autre dans le monde organique où tout se conserve, s'agrandit, se multiplie. Ainsi, l'unité cellulaire, vivante, se conserve, se développe, se divise en cellules égales ou inégales. (Voir, quant à la substance, Guibert, p. 78).

D'où vient cette différence d'action des agents physiques, sinon d'un principe vital qui domine l'organisation, qui garde l'unité dans la variété!

Si les transformistes veulent étendre à ces différences l'action des forces et des réactions, nous leur demanderons si ces forces et ces réactions expliquent aussi le développement et la multiplication “*selon un plan prévu d'avance*”.

Le résultat prévu (nous le disons plus haut), est toujours la forme du parent d'où le germe a été détaché.

“Ce n'est pas une rencontre fortuite de phénomènes physico-chimiques qui construit chaque être sur un plan et suivant un dessein *fixés et prévus d'avance*, et suscite l'admirable subordination et l'harmonieux concert des actes de la vie. (Cl. Bernard, p. 50, des “Phénomènes de la Vie”).

### *Réfutation du transformisme absolu*

#### 2. QUANT À L'ORIGINE DE L'HOMME

Nous avons vu que l'évolution a fait faillite en cherchant à expliquer l'origine de la vie, par l'évolution de la matière inerte.

Les évolutionnistes ont affirmé que la matière inerte devenue vivante, vivante végétale, vivante animale, était devenue finalement vivante humaine, que l'homme entier, corps et âme, par conséquent, n'était que le dernier fruit d'une série d'évolutions progressives heureuses !

Cette conclusion contredit tout à la fois la révélation et la raison.

Nous savons par la révélation que Dieu a créé l'âme humaine, qu'elle est sortie de ses mains et non de la matière.

La raison nous dit d'ailleurs que l'homme étant doué d'intelligence et d'une volonté libre, n'a pu prendre cette nature supérieure dans une nature inférieure, inerte, étendue, aveugle et dépendante.

Laissons Haeckel, Herbert, Spencer, Littré, Taine et Renan à leurs rêveries.

Contentons-nous de dire que si l'homme était le dernier fruit de la matière en travail, il n'y aurait plus logiquement ni religion, ni morale, sur la terre, la matière évoluée ne pouvant s'imposer à elle-même des devoirs !

En résumé donc :

La vie a commencé sur la terre.

Or, c'est un fait d'expérience universelle aujourd'hui, que tout vivant procède d'un être vivant.

La vie donc a commencé sur la terre par l'Être vivant et non par l'évolution d'une matière brute, inerte et aveugle.

Le transformisme absolu n'est rien autre chose que le matérialisme sous une forme nouvelle. Toutes les condamnations qui pèsent sur le matérialisme pèsent donc également sur ce transformisme.

ARTICLE 2e

*Le transformisme mitigé ou modéré*

Ce transformisme admet qu'il y a un Dieu, autcur de la vie et créateur de l'âme.

Il y a, sur la terre, diverses espèces de végétaux et diverses espèces de bêtes.

Sans doute il y a des variétés dans chaque espèce; ainsi, il y a plusieurs variétés de chiens, de chevaux, etc.

Que l'évolution soit le grand facteur de ces variétés, nous n'en doutons pas; mais les évolutionnistes modérés qui croient en Dieu et à la création de l'âme, vont plus loin et disent: "Les espèces supérieures végétales et animales ne sont que des transformations des espèces inférieures". Ils disent en d'autres termes que toutes les espèces dérivent d'un tronc commun ou de quelques troncs communs, c'est-à-dire d'une ou de plusieurs espèces primitives. Ainsi: des plantes moins parfaites sont sorties les plantes plus parfaites;" les animaux, s'élevant d'échelon en échelon, se sont perfectionnés jusqu'au singe, et le singe en passant par une espèce intermédiaire (dont l'existence reste à prouver) est arrivé à l'*homme*". *Causeries du dimanche*, 6e, p. 359.

Ce système est-il opposé à la foi catholique?

Non.

A condition cependant:

1. de croire à Dieu créateur;
2. de croire à Dieu créateur de la vie;
3. de croire à Dieu créateur de l'âme spirituelle.

I

*Réponse aux transformistes mitigés*

SUR LA FORMATION DES ESPÈCES

S'il y a quelques raisons en faveur du transformisme mitigé de la transformation des espèces, il y en a bien davantage à l'encontre.

Les espèces supérieures ne dérivent pas des espèces inférieures.

1. L'expérience démontre, en effet, la fixité des espèces.
- Lisez l'histoire naturelle d'Aristote écrite il y a plus de 2,000

ans. Les descriptions d'animaux et de végétaux ne diffèrent en aucune façon de la faune et de la flore d'aujourd'hui.

“Plus de 1,500 espèces de poissons fossiles que j'ai observées, dit Agassiz, m'ont prouvé que les espèces ne passent pas insensiblement des unes aux autres; elles apparaissent d'une manière soudaine, sans rapport avec celles qui les précèdent. Dans la série tout entière des temps géologiques, il n'apparaît pas le plus petit indice du passage d'une espèce à une autre.”

“La théorie transformiste des espèces repose sur la confusion de la race et de l'espèce, dit M. de Quatrefages. Elle est en opposition complète avec un fait qui éclate à tous les regards: l'isolement des groupes spécifiques remontant aux premiers âges du monde, le maintien du cadre organique à travers toutes les révolutions du globe.

Même fixité pour les diverses espèces de plantes.

L'expérience démontre donc qu'une espèce ne se transforme pas en une autre.

2. Les diverses espèces ne sont pas le résultat de variations d'organismes primitifs pour une autre raison. Si les diverses espèces venaient des variations d'organismes primitifs, les organismes les plus récents seraient les plus parfaits. L'expérience démontre le contraire dans une foule de cas. “Les premiers poissons, dit M. Contejeau, l'emportent à presque tous les égards sur ceux qui peuplent nos mers”. “Ce qui frappe le plus, dit M. Grand'Eury, c'est la plus grande perfection des premiers végétaux”.

“Dans la faune primordiale, dit l'abbé Moreux, (p. 113, de D'où venons-nous): les trilobites n'apparaissent pas à l'état embryonnaire, mais dans toute leur vigueur et leur éclat.

“Aucun évolutionniste ne niera le fait — d'ailleurs il est évident — mais il vous répondra qu'un jour ou l'autre, nous trouverons les espèces plus simples dont les trilobites sont descendus. Cette réponse est un cliché stéréotypé que la doctrine de l'évolution nous sert toutes les fois que nous n'avons pu trouver les espèces intermédiaires entre deux chaînons occupant les extrémités d'une série animale.

“Or, ces intermédiaires n'existent pas; en aucun cas les géologues n'en ont trouvé.” “Montrez-nous une seule espèce évoluant lentement et progressivement dans la longue série des périodes géologiques...”

“Chose plus remarquable encore, nous trouvons des espèces ayant traversé sans changements, sans variations importantes, non seulement une période géologique, mais toute la durée des âges, depuis le primaire jusqu'à nos jours.

“Sur 350 espèces de trilobites ayant existé durant la longue période primitive, c'est à peine si dix d'entre elles présentent la trace d'une variation. Et encore, ces variations, peu accentuées, s'atténuent-elles dans la suite pour arriver au type ancestral.

“Souvent l'animal, loin de s'adapter au milieu qui change graduellement, périt dans sa descendance, et alors nous assistons à une véritable régression. Pourquoi, par exemple, existe-t-il encore des batraciens moins bien organisés qu'au temps du Carbonifère? Si les Oursins ont évolué, s'ils ont progressé, pourquoi en voyons-nous encore? Ceux qui nous restent sont même moins parfaits que leurs congénères primitifs.

“Personne ne croit plus maintenant à l'influence du milieu qui crée l'organe, à la lutte pour la vie qui fait triompher le plus fort, à la sélection naturelle qui, peu à peu, crée les espèces. Les évolutionnistes les plus ardents ont abandonné ces vieilleries, ces principes surannés auxquels des faits extrêmement nombreux donnent à chaque instant le plus cruel démenti.

“Après avoir lâché Darwin, on est retombé sur Lamarck. Après une descendance provenant d'une série linéaire unique, on s'est avisé de créer des séries distinctes évoluant séparément. C'est l'opinion de M. Gaudry, qui le dit formellement dans ses “Échelonnements du monde animal...”

“L'étude de l'instinct des animaux, celui de l'insecte en particulier, fournit encore, à la théorie évolutionniste des objections que personne n'a réfutées.

“Si nos lecteurs s'intéressent à ces questions passionnantes, je ne puis mieux faire que de les renvoyer à la magnifique série des *Souvenirs Entomologiques* de M. Fabre; ils trouveront là contre le transformisme, condensés en des pages charmantes, une série d'arguments qui constituent le cahemmar des évolutionnistes les plus convaincus.” “L'Abbé Moreux, p. 113, de “D'où venons-nous”?

II

*Le corps d'Adam et le transformisme mitigé*

Quant au corps de l'homme, le savant, M. Jean d'Estienne, s'exprime ainsi (Sciences modernes, p. 63) :

“La vérité s'impose d'un acte créateur distinct et spécial pour la partie la plus noble du composé humain, pour son âme raisonnable, libre, morale, et partant, immortelle..

“La question devient beaucoup plus délicate et incertaine quant au corps humain.

“Il a été formé de la poussière du sol. Bien. Mais comment?... On peut aisément concevoir Dieu formant, avec la poussière du sol, un organisme doué de la vie végétative et sentive, puis faisant absorber cette première vie dans la vie plus haute insufflée avec l'âme spirituelle.”

“Ce n'est donc pas un concept impossible que celui de la création d'une âme spirituelle et raisonnable s'assimilant, — avec l'organisme auquel elle doit rester jusqu'à la mort indissolublement unie, — la vie propre dont cet organisme se trouvait préalablement pourvu.”

Que Dieu ait pu prendre un organisme vivant, fruit le plus parfait de l'évolution, pour en former le corps d'Adam, c'est ce que Mivart et plusieurs auteurs catholiques ont dit, sans avoir été condamnés.

Ils invoquent la ressemblance qu'il y a entre l'homme et les animaux supérieurs, soit pour les organes, soit pour les premiers développements de la vie.

Les évolutionnistes modernes préisent. Passant de la théorie à la pratique, de la possibilité à la réalité, ils nous font descendre du singe purement et simplement, ou plus exactement d'une bête intermédiaire entre le singe et l'homme.

“L'opinion la plus répandue, dit le Dr Laurendeau, est que l'ancêtre de l'homme descend d'un catarrhinien, dont le représentant actuel le plus ressemblant est le gibbon, de l'Asie, ce singe à caractères peu spécialisés, doux et facile à apprivoiser.

“Cependant entre l'homme et le gibbon, il a certainement existé un intermédiaire disparu. Le gibbon du tertiaire est l'ancêtre, non seulement de l'homme, mais aussi de tous les

anthropoïdes (nom donné aux singes supérieurs : l'orang, le chimpanzé, le gorille); et la démonstration éclatante de ce fait réside dans l'anatomic, la physiologie et l'embryologie de cette classe de mammifères". (La Vie, p. 129.)

### *Réponse aux transformistes mitigés*

#### SUR L'ORIGINE DU CORPS D'ADAM

Du moment qu'un auteur parlant de l'origine du corps de l'homme, fait des spéculations, tout en restant dans le monde des possibles, il a droit à une certaine latitude.

Si cet auteur veut faire accepter pour vrai, pour certain, ce qui n'est que possible, on a droit de dire : Halte-là !

1. Si l'homme descendait du singe, il serait de la même espèce. Les êtres de même espèce se reproduisent entre eux. Le singe et l'homme pourraient donc fonder des familles. L'expérience démontre le contraire, il n'y a donc pas de parenté entre le singe et l'homme.

2. Les évolutionnistes invoquent l'anatomie et la physiologie.

Les *Causeries du Dimanche* de la "Bonne Presse", 6e série, p. 356, mettent les choses au point :

#### A. *L'homme diffère du singe par sa structure anatomique.*

L'homme est fait pour se tenir debout. Cette attitude est le résultat de la conformation de son squelette, de la façon dont la tête est plantée sur le cou. Ses pieds sont solidement établis sur la terre, les muscles des membres inférieurs ont une grande puissance de compression qui empêche le tronc de pencher en avant, la colonne vertébrale se plante fortement sur le bassin; ses viscères, artistement posés et rangés, se prêtent sans fatigue à l'équilibre établi; sa tête se tient droite et regarde devant elle sans qu'elle ait besoin de fort ligament pour la redresser.

Or, le singe est un grimpeur. Ses pieds ne sont pas des pieds, mais des mains. Il ne se tient debout qu'avec effort, il n'est agile et naturel dans son allure que lorsqu'il se sert de ses quatre mains pour marcher. Sa tête est inclinée naturellement vers la terre, malgré le ligament cervical qui la relève.

La manière dont la tête s'articule à la colonne dorsale oblige l'homme à se tenir debout, tandis que chez le singe, cette articulation est telle qu'il est obligé de rejeter sa tête en arrière quand il est debout, afin de maintenir l'équilibre de son corps; aussi ai-je remarqué que le gorille ne peut que très peu de temps garder l'attitude verticale... (Du Chaille.)

Il y a donc différence dans la structure du bassin et des membres qui permettent à l'homme seul parmi tous les êtres, la station verticale dans la marche; différence dans la courbe des vertèbres dorsales; différence dans la construction du pied destiné à être la base solide du corps humain et non à servir à la fois à la marche et à la préhension; différences plus importantes encore dans les membres supérieurs, dans la main surtout qui ne saurait être comparée à la patte de l'anthropoïde, même de l'ordre le plus élevé; différences enfin dans les crânes où, quelle que soit la ressemblance que l'on puisse relever, elles marquent profondément la distance qui sépare l'homme de tous les êtres. (De Nadaillae.)

Huxley avait relevé ces différences anatomiques :

Chaque os de gorille, disait-il, porte une empreinte par laquelle on peut le distinguer, dans la création actuelle, de l'os humain correspondant; aucun être intermédiaire ne comble l'abîme qui sépare l'homme du troglodyte (sorte de singe). Nier cet abîme, ajoutait-il, serait aussi blâmable qu'absurde.

Tous les hommes, dit sir William Turner, quelle que soit la race à laquelle ils se rattachent, sont doués de la faculté de se tenir droit. Cette posture n'est le résultat ni de l'éducation, ni de changements successifs, mais bien une des particularités constitutives de la charpente humaine.

La tête surtout diffère de celle du singe par la manière dont elle est fixée, par la façon dont les yeux sont dirigés. Le singe est fait pour regarder quand il est à quatre pattes, l'homme quand il est le front levé. Le singe est fait pour regarder en bas, l'homme pour regarder en haut.

*B. L'homme diffère du singe par le développement crânien.*

D'après M. Eugène Dubois, le poids moyen du cerveau chez vingt-cinq hommes observés est de 1,491 grammes. Un autre calcul sur trente-trois cerveaux, a donné une moyenne

de 1,224 grammes. Le cerveau du singe pèse seulement 400 grammes. Le cerveau d'un orang, mort au Muséum en 1891, pesait 300 grammes.

Il y a des différences aussi dans le développement des plis du cerveau. C'est, une loi sans exception, dit Gratiolet, qu'en histoire naturelle le semblable se développe d'une manière semblable. Toute exception à cette règle constitue une anomalie sans exemple, un véritable prodige.

Or, ce prodige est réalisé par l'homme. Dans le cerveau des singes, les plis apparaissent d'abord sur les lobes inférieurs et, en dernier lieu, sur les lobes frontaux. Dans l'homme, c'est le contraire: les plis frontaux apparaissent les premiers; les plis inférieurs sont les derniers.

C. La géologie a-t-elle fait des découvertes favorables aux évolutionnistes? Non.

Que l'on cherche dans tous les terrains; partout, à toutes les époques, on trouve des squelettes semblables à ceux des races de type moderne" — voir *Causeries du Dimanche* — et aussi "*Que sommes-nous*"?, de l'abbé Moreux.

### 3. *Création de l'homme d'après la Bible.*

Nous lisons, Genèse, chapitre IIe: "Il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol... Dieu forma l'homme de la poussière du sol et insuffla sur son visage le souffle de vie et l'homme devint un être vivant et animé".

De prime abord, voit-on là, de près ou de loin, une série d'évolutions. Le singe entre-t-il ici, en scène, d'une façon quelconque? Si l'homme a des ancêtres, pourquoi ne pas les faire connaître? Si l'homme dérive d'un être vivant, pourquoi parler de poussière? Si l'homme descend d'un singe, il a une forme; dès lors, pourquoi parler de formation de l'homme. Puisque l'homme *devient* un être vivant, c'est donc qu'il ne vivait pas auparavant. Comment tenir ce langage si l'homme descend d'un singe bien vivant ou de tout autre animal?

4. Eve est formée de toutes pièces d'une côte d'Adam. N'y a-t-il pas là une indication très précise d'une formation immédiate du corps d'Adam?

5. *Création de l'homme d'après la Commission biblique de Pie X.*

La Commission biblique nommée par Pie X a fait une étude spéciale des trois premiers chapitres de la Genèse, son rapport a été publié en 1910.

L'abbé H. Lesèbre résume ce rapport dans la *Revue pratique d'apologétique*. — Voici ce qu'il dit de la *création spéciale de l'homme* :

“Quand à l'âme, pas de difficulté. Le passage de la vie animale à la vie intellectuelle nécessite l'intervention créatrice. Du moins, ne peut sortir le plus, à quelque longue série de siècles qu'on fasse appel pour l'y aider. La production du corps d'Adam par voie d'évolution pourrait être soutenue, à la rigueur, sans se heurter au dogme catholique, si toutefois l'évolution était scientifiquement démontrée. La décision de la Commission ne s'y opposerait pas, semble-t-il. Mais il faut ajouter que cette hypothèse ne paraît guère favorisée par le texte biblique qui suppose une intervention de Dieu, même pour la formation du corps de l'homme. D'ailleurs, si l'évolution avait réellement présidé à cette formation, comment aurait-elle pu, à point nommé, produire un corps de femme pour fournir le premier couple humain, sans une action très particulière du Créateur ?

La formation de la première femme tirée du premier homme. — L'intervention directe de Dieu se comprend ici beaucoup mieux que toute autre cause. Si maintenant nous éliminons tous les anthropomorphismes du récit biblique, l'affirmation de Moïse se réduit à ceci : Dieu a voulu que le corps du premier homme fût formé, soit directement, soit indirectement, de la matière qui se rencontre à la surface du sol, et qui, chimiquement, contient tous les éléments matériels du corps humain. Dieu a “voulu” que le corps de la femme fût formé d'une matière déjà organisée physiologiquement et empruntée au corps de l'homme. A ces données de la révélation, la science n'a rien de sérieux à opposer, la théorie de l'évolution n'étant qu'une hypothèse, et l'apparition de la femme, appelée à être la compagne du premier homme, nécessitant une contemporanéité qu'une intelligence toute puissante pouvait seule ménager. Il est vrai que, dans deux corps à peu près amenés à l'état convenable par l'évolution, Dieu eût pu introduire une âme raisonnable pour en faire des corps humains.

Mais, puisque la production de l'âme réclame l'intervention divine, n'est-il pas plus simple et plus honorable pour l'homme d'admettre que cette intervention s'est également étendue à la production des corps? C'est la conclusion que suggère naturellement la lecture du récit biblique, et la Commission est bien fondée à la préconiser."

#### Conclusiones

Pour nous, ce n'est pas l'homme qui descend de la bête, c'est la bête qui est formée, dans une mesure, à l'image de l'homme

Si la fin dernière de la création est la gloire de Dieu, la fin immédiate de cette création, c'est l'homme lui-même. Ce n'est pas lui qui paie principalement tribut à la nature, c'est elle!

La nature est créée à l'image de l'homme, comme l'homme est créé à l'image de Dieu.

Si l'homme est le dernier dans l'ordre de l'exécution, il n'en reste pas moins et toujours le premier dans l'ordre de l'intention. Il faut donc considérer les choses ici, non de bas en haut, mais de haut en bas :

L'homme voit au-dessous de lui des êtres qui lui ressemblent quant au corps, afin qu'il sache que s'il appartient au ciel par l'esprit, il appartient à la terre par le corps, ce qui lui apprend à rester petit devant Dieu, tout en étant maître de la nature.

Quant à l'évolution, elle a une grande part dans les œuvres de la nature. Il y a une loi d'évolution. C'est à l'évolution que l'on doit tant de variétés dans l'espèce. Il peut se faire aussi que certaines espèces ne soient en réalité que des variétés; ce qui étendrait encore le domaine de l'évolution. Nous ne voulons pas décourager les chercheurs, les expérimentateurs; ils ont fait d'admirables découvertes, ils ont droit au respect et à la louange. Ils n'ont pas le droit de se mécontenter si nous tenons pour les faits, en présence de possibilités raisonnables ou de lointaines probabilités. Ils ne doivent pas oublier que Dieu n'a pas besoin de se multiplier pour la création des âmes et des espèces proprement dites. Dieu d'un seul acte de volonté, opère tout dans son temps. Nous savons que Dieu laisse

aux causes secondes un vaste champ, mais nous savons aussi que trois fois Moïse use du mot créer : la 1ère fois, pour la création de la matière brute ; le 2e fois, pour la création des êtres animés. (Verset 21 du chapitre 1er de la Genèse) ; la 3e fois, pour la création de l'être intelligent et libre. Il y a donc des bornes qu'il ne faut pas outre passer. Il n'en reste pas moins un vaste champ libre pour les investigations et pour les opinions.

Les évolutionnistes sont priés de ne pas oublier qu'au 5e jour Dieu dit : "Que les eaux foisonnent d'une multitude d'êtres animés". Ne voit-on pas là une création d'un grand nombre d'espèces différentes et bien définies ?

Donc, faisons très large la part de l'évolution qui n'enlève rien à la gloire de Dieu, mais n'allons point, en son nom, remplacer des faits acquis par des probabilités qui, pour ingénieuses qu'elles soient, ne laissent pas d'être de simples probabilités.

---

#### EPILOGUE

Dieu voyant que tout ce qu'il avait fait était bon, dit : "Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, et qu'il commande..." Le Seigneur Dieu *forma* donc l'homme du limon de la terre et *insuffla* sur son visage le *souffle de vie* et l'homme devint un être vivant et animé... (Genèse, I, 23... 11).

L'*insufflation* divine dont il est ici question est une métaphore : elle figure l'œuvre *créatrice* ; *souffle de vie*, figure l'âme humaine. Ce texte dit donc *proprement* que Dieu créa l'âme humaine. Ce texte désigne en particulier le visage de l'homme qui reflète si bien et la pensée et le sentiment.

La Bible raconte qu'avant de créer l'homme, Dieu a dit : "Faisons l'homme à notre image". C'est la Trinité qui, d'une certaine façon, se révèle. "Dieu parle en lui-même ; il parle à quelqu'un qui fait comme lui, à quelqu'un dont

l'homme est la créature et l'image ; il parle à un autre lui-même..." (Bossuet, discours sur l'histoire universelle, chap. I ) Toutes choses qui deviennent plus certaines encore par les premières paroles de saint Jean, dans son Évangile : "Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu. Tout a été fait par lui, et sans lui n'a été fait rien de ce qui a été fait".

Faisons : Ce début solennel annonce la grandeur de l'œuvre ; il s'agit en effet de donner à la terre, un roi ; ce roi, c'est l'homme.

Nous savions déjà, par le catéchisme, que l'homme a été créé à l'image de Dieu.

Ce que nous savons moins, c'est que l'âme intellectuelle dans l'homme, est la forme substantielle du corps. L'âme n'est pas une substance qui *s'ajoute* au corps, mais de l'union de l'âme et du corps surgit une substance nouvelle qui est l'homme. En d'autres termes : L'âme communique son être au corps ; par suite de cette communication surgit un troisième être ; l'âme ne devient pas l'essence du corps : il répugne en effet que le spirituel devienne du corporel ; mais, encore une fois, de l'union de l'âme avec le corps surgit un être nouveau, l'homme. C'est donc l'âme qui donne au corps d'être un corps humain. Le cadavre n'est pas un homme, ce n'est qu'une *chair donnée aux vers*.

Les diverses races d'hommes ne diffèrent que par des notes accidentelles, les caractères essentiels sont les mêmes chez tous les hommes, ce qui indique évidemment *l'unité d'espèce*.

Tous les hommes descendent d'Adam. C'est l'unité *d'origine*. Un calviniste du XVIIe siècle, prétendait qu'il y avait eu des hommes avant Adam. S'il en était ainsi, Moïse, qui veut raconter l'origine des choses se tromperait singulièrement ; il dit, en effet, lui-même, au verset II du chapitre

2 de la Genèse, après avoir raconté l'œuvre des six jours : "Et l'homme n'existait pas encore pour travailler la terre".

Nous l'avons dit, déjà (leçon 4e, voir la fin), nous sommes dans l'ère quaternaire qui comprend l'époque glaciaire et l'époque actuelle. D'après les découvertes les plus autorisées, les premiers hommes paraissent au temps où l'éléphant antique disparaît. Or cet animal disparaît au commencement de l'époque glaciaire.

Certains savants affirment que l'homme existe sur la terre depuis 72,000 ans (Burmeister) ; depuis 100,000 ans (Haeckel) ; depuis 240,000 ans (G. de Mortillet). C'est évidemment trop fort.

Faut-il dire d'autre part que l'homme a paru 4,000 ans avant Jésus-Christ et qu'il existe par conséquent depuis 6,000 ans? Non, ce chiffre est trop faible. De fait, 4,000 ou 5,000 ans avant Jésus-Christ, il y a déjà des peuples organisés et civilisés, comme le démontrent des découvertes récentes en Egypte et en Chaldée.

Il faut donc supposer à l'humanité, de 8,000 à 10,000 ans d'existence, (voir l'abbé Guibert : "Les origines, p. 288 et suivantes").

---

BIBLIOTHÈQUE  
MUSEUM OF  
ART AND HISTORY  
NEW YORK

## EN VENTE

CHEZ L'AUTEUR, À VERCHÈRES, P. Q.

A. B. C. *d'histoire sainte, illustrée*, (Temps primitifs; Histoire du peuple de Dieu; Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ), pour les élèves du cours préparatoire, et pour ceux de 1<sup>ère</sup> et de 2<sup>e</sup> année d'éléments. L'unité 25 sous; . . . . . franco \$0.28

*Histoire sainte, illustrée, complète*: élémentaire, intermédiaire et académique. L'unité 60 sous; franco \$0.65

La partie *élémentaire* de l'histoire sainte complète a été publiée *séparément*, sous le titre de *cours élémentaire d'histoire sainte*, à l'usage des élèves de 3<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> année d'éléments, et se vend, l'unité 35 sous; . . . . . franco \$0.40

*L'Histoire Sainte Enseignée*, Temps primitifs, 26 leçons. C'est le livre du maître et de la maîtresse pour l'enseignement élémentaire, intermédiaire et académique de l'histoire sainte, quelque soit l'auteur suivi par les élèves. L'unité 50 sous franco \$0.55

---

L'auteur donne 20 p.c. de réduction pour toute commande à la douzaine. On devrait acheter de préférence chez l'auteur.

---

Les élèves qui vendent cette brochure (5 cts l'unité) ont 20% sur le produit de la vente.

